

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTRÉAL

SOMMAIRE

I. Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II. Prières des Quarante-Heures. — III. Mgr Stagni à Montréal. — IV. Providence, Maison-Mère : Cérémonie de vêtue et de profession religieuse. — V. Couvent de Saint-Laurent : Cérémonie de profession religieuse et de vêtue. — VI. Les Annales politiques et littéraires. — VII. Les écoles en Hollande : L'enseignement religieux.

AU PRONE

Le dimanche, 30 avril

On annonce :

La fête des saints Philippe et Jacques (demain);

Le 1er vendredi du mois ;

Le mois de Marie (1);

La collecte, le jour du Patronage de S. Joseph, pour l'université.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 30 avril

Messe de sainte Catherine de Sienne, v., **double**; mém. du IIe dim.; préf. pascale; dernier Ev. du dim. — I vêpres des saints Philippe et Jacques, ap. **double de 2e cl.**; seule mém. de sainte Catherine.

(1) Indulgences : 1o 300 jours chaque jour, pour ceux qui, ea particulier ou en public, font pendant ce mois quelque exercice de piété (prières ou actes de vertu) en l'honneur de la sainte Vierge; — 2o indulgence plénière au jour de leur choix, en ce mois ou l'un des huit jours suivants, pour ceux qui auront été fidèles tout le mois à ce pleux exercice, moyennant *confession, communion et prière* aux intentions du Souverain-Pontife.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 7 mai

Diocèse de Montréal.—Du 1 mai, saint Philippe (de Laprairie) et saint Jacques (le Mineur); du 4 mai, sainte Monique.

Diocèse d'Ottawa.—Du 1 mai, saint Philippe (Argenteuil et Richmond).

Diocèse de Saint-Hyacinthe.—Du 2 mai, saint Athanase (Iberville); du 3 mai, sainte Croix (Dunham); du 5 mai, saint Pie.

Diocèse des Trois-Rivières.—Du 1 mai, saint Philippe.

Diocèse de Sherbrooke.—Du 1 mai, saint Philippe (Windsor Mills).

Diocèse de Nicolet.—Du 4 mai, sainte Monique; du 5 mai, saint Pie (Guire).

Diocèse de Pembroke.—Du 1 mai, saint Jacques (Portage-du-Fort); du 5 mai, saint Pie (Oscoela). J. S.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Samedi,	29	Avril	—	Saint-Thomas-d'Aquin.
Lundi,	1	Mai	—	L'Acadie.
Mercredi,	3	"	—	Collège de l'Assomption.
Vendredi,	5	"	—	Sainte-Agnès.

MGR STAGNI A MONTREAL

LES fêtes de Pâques de 1911 resteront marquées à Montréal d'un souvenir inoubliable. Elles ont été comme un écho, touchant et significatif, de nos splendides manifestations eucharistiques de l'automne dernier. Son Excellence Mgr Stagni, le nouveau délégué du pape au Canada, sur une invitation de Mgr l'archevêque, avait bien voulu, en effet, accepter de venir célébrer la pâque avec nous, et la réception qui lui a été faite a pris les proportions d'un événement historique.

Dès le
se rend
au-devan
6.35 heu
vêché, de

Nous
beaux so
tifié parl
messe (1
moins rer
luis n'er

Mgr le
sisté par
Dauth et
duquel, à
brant. M
breux cler
Grand-Sér
choeur, m
sépare le
choeur de
ture, avec
de Solesm
faitement

A l'éva
prône, a l
chevêque e
substantiel

Dès la veille, au soir du Samedi-Saint, Mgr l'archevêque se rendait personnellement à la gare du Pacifique Canadien, au-devant de Son Excellence, que nous amenait le train de 6.35 heures. Mgr Stagni est naturellement descendu à l'archevêché, dont il devait être l'hôte pour deux jours.

Nous aurions voulu pour la messe de Pâques l'un de ces beaux soleils d'avril dont notre nature canadienne nous gratifie parfois. Mais le ciel est resté couvert et à l'heure de la messe (10 heures) il neigeait... La cathédrale n'en était pas moins remplie comme aux plus beaux jours, et de fait nos *alleluias* n'en furent pas moins joyeux et sincères.

Mgr le délégué apostolique chanta la messe pontificale, assisté par MM. les chanoines de la cathédrale, MM. Martin, Dauth et Roy. Mgr l'archevêque était à son trône, en face duquel, à l'autel de la Sainte Vierge, se dressait celui du célébrant. Mgr l'évêque auxiliaire, MM. les chanoines et un nombreux clergé, formé surtout de MM. les directeurs et élèves du Grand-Séminaire, remplissaient non seulement les stalles du chœur, mais encore tout le pourtour à l'avant du balustre qui sépare le sanctuaire de la nef. La musique religieuse, par le chœur de la cathédrale, sous la direction du professeur Couture, avec M. le professeur Pelletier à l'orgue, et le plain-chant de Solesmes, par la schola du Grand-Séminaire, ont été parfaitement exécutés.

A l'évangile, M. le chanoine Gauthier, curé, après son prône, a lu et commenté l'évangile de Pâques, puis Mgr l'archevêque est monté en chaire et a adressé à Son Excellence le substantiel discours, dont voici une analyse fidèle.

DISCOURS DE MGR L'ARCHEVEQUE

La présence de l'Excellentissime Seigneur qui nous honore de sa visite rappelle à Mgr Bruchési le souvenir de cette inoubliable soirée du 6 septembre 1910, alors que s'inaugurait, dans cette même cathédrale, le XXI^e Congrès Eucharistique International. En présence d'une foule respectueuse, ici même, cent-vingt archevêques et évêques, venus de toutes les parties du monde, faisaient escorte à l'illustre cardinal, légat du Pape. Le Saint-Père en outre nous avait envoyé sa bénédiction paternelle, et notre auguste roi, Georges V, nous assurait de sa cordiale sympathie. Ce fut une heure unique dans notre histoire nationale et religieuse.

Ce triomphe de Jésus-Eucharistie sur les bords de notre Saint-Laurent, Monseigneur sait que Son Excellence l'a connu que le pape lui-même lui en a parlé. Aussi ne veut-il pas insister. Aujourd'hui, dit-il, c'est encore le Saint-Père, dans la personne de son auguste ambassadeur, que tous, clergé et fidèles, nous recevons et nous fêtons. Sa Grandeur offre donc à Mgr le délégué, au nom de son clergé, de ses communautés et de tous ses diocésains, les hommages de la vénération la plus profonde et de la soumission la plus sincère.

Mgr Stagni n'est pas chez nous un voyageur de passage. Il vivra notre vie canadienne. Et de même que les évêques sont, selon le langage de l'Ecriture, les anges des églises qui leur sont confiées, ainsi l'archevêque d'Aquila sera l'archange de toutes les églises du Canada. On ira à lui avec confiance. Il s'intéressera à tout ce qui nous touche. Il écouterà nos vœux. Il dira, en temps opportun, la parole qui décide, qui dirige, qui éclaire et qui, au besoin, redresse. Il personnifiera pour nous ce que Joseph de Maistre a si heureusement appelé " la présence réelle du pape dans le monde ".

Il n'e
temps d
Mgr Sta
humble
traversor
première
nion des
désirons
veulent f
les leçons
autres "
cates de l'
tiennent e
à la mémo
affirmés c
sous la pr
Il y a di
dans une l
drale, que
Mgr Bourg
tant que po
anniversair
brer aujour
et respect le
cisément des
ici sa premi
est-il venu e
de Notre-De
foule. Ce so
deste maisor
encore par m
De tout cela,
pape, il l'atte

Il n'est pas besoin, ajoute Monseigneur, d'avoir vécu longtemps dans l'intimité de Son Excellence pour constater que Mgr Stagni est bien le disciple de celui qui s'est dit "doux et humble de coeur". Dans les jours un peu troublés que nous traversons, il nous apparaît comme un messager de paix. Ses premières paroles au Canada ont été pour recommander l'union des esprits et des coeurs. Cette union d'ailleurs, nous la désirons tous, et elle est possible et facile parmi nous, si tous veulent faire taire les préjugés et les passions ; se rappeler les leçons du Maître qui a dit : "Aimez-vous les uns les autres" et les préoccupations maternelles, les attentions délicates de l'Eglise pour ses enfants, à quelque race qu'ils appartiennent et quelque langue qu'ils parlent ; avoir enfin présents à la mémoire les droits, les libertés et les privilèges clairement affirmés dans la Constitution civile qui nous régit et placés sous la protection du drapeau britannique.

Il y a dix-sept ans, en ce même jour de Pâques, on faisait ici dans une fête solennelle l'inauguration de cette église cathédrale, que l'un des illustres prédécesseurs de Mgr Bruchési, Mgr Bourget de vénérée mémoire, a voulu être construite, autant que possible, sur le modèle de Saint-Pierre-de-Rome. Cet anniversaire, c'est pour nous tous une joie très vive de le célébrer aujourd'hui en accueillant sous ces voûtes avec affection et respect le représentant du Saint-Père, qui nous donne précisément des prémices de ses fonctions officielles en chantant ici sa première messe pontificale au Canada. Aussi, le peuple est-il venu en grand nombre. Cet après-midi, la vaste église de Notre-Dame sera sûrement trop petite pour contenir la foule. Ce soir, ajoute Monseigneur, dans les salons de ma modeste maison épiscopale, les citoyens de Montréal viendront encore par milliers présenter leurs hommages à Son Excellence. De tout cela, l'archevêque se réjouit. Pour fêter l'envoyé du pape, il l'attendait et il le voit, son peuple est avec lui.

Mgr l'archevêque voudrait pouvoir dire à Son Excellence, comme les disciples d'Emmaüs à Jésus ressuscité: *Mane nobiscum, Domine — Demeurez avec nous, Seigneur*. Mais il sait que Mgr Stagni doit rentrer à Ottawa dès demain. Seulement il invite Mgr le délégué à revenir bientôt à Montréal. Il lui fera visiter nos institutions religieuses de prêtres, de frères et de soeurs, " ces maisons-mères d'où sont sortis tant de missionnaires et d'apôtres qui sont allés faire l'oeuvre de Dieu, non seulement partout au Canada, mais jusqu'aux Etats-Unis, jusqu'au Far West, jusqu'à l'Alaska et même jusqu'en Chine ".

Pour aujourd'hui Monseigneur se limite à appeler la bienveillante attention de Mgr le délégué sur les jeunes lévites qui l'entourent en ce moment comme d'une couronne d'honneur.

Monseigneur ne veut pas descendre de chaire sans dire bien haut que les Canadiens aiment le pape, que ses joies sont nos joies et ses douleurs nos douleurs, que ses directions et ses conseils sont pour nous des commandements et des ordres. Nous savons qu'il est pauvre et que les besoins de l'Eglise sont grands. Aussi, dans la mesure de nos moyens, mais de bon coeur, nous fournissons notre part au Denier de Saint-Pierre. Jadis, à l'appel de l'auguste Pie IX, nos jeunes gens sont allés à Rome s'enrôler dans l'armée du pape. " J'aperçois sous mes yeux, en ce moment même, s'écrie Monseigneur avec émotion, j'aperçois des survivants du bataillon des zouaves, qui étaient, il y a quarante ans, à la brèche de la Porta Pia! Nous les honorons ces généreux soldats du pape. Nous les appelons nos *Croisés*. Leurs noms à tous sont inscrits sur des tablettes de marbre, dans l'une des chapelles de notre cathédrale. Leur drapeau est ici. " Si, continue Sa Grandeur, il en était besoin, à l'appel du Saint-Père, les fils feraient ce qu'ont fait leurs pères. Mais ce n'est plus de cette lutte qu'il s'agit. Ce que demande Pie X aux Canadiens, comme aux catholiques du monde entier, c'est la prière et c'est la communion.

Eh !
savons
on ose
plus o
prières
enfant
Enfi
licaten
gni ain
au pap
fortifie
dévoue
issance

DI

Mgr
parole,
tout l'ar
montre
chési, un
Monse
de me tr
jour de l
édifiante
Grandeur
diocèse,
réal.

Son E
mercier

Eh! bien, nous prions pour le pape et avec le pape. Nous savons qu'en ce moment, sous les fenêtres mêmes du Vatican, on ose célébrer avec le plus d'éclat possible l'anniversaire "du plus odieux attentat" qu'ait connu l'histoire. Puissent nos prières, nos communions, les communions de nos chers petits enfants consoler le coeur de Sa Sainteté!

Enfin, Monseigneur termine son allocution en rappelant délicatement le souvenir des diocésains d'Aquila, que Mgr Stagni aimait et dont il a fait le sacrifice de se séparer pour obéir au pape et se donner à nous. Puisse Son Excellence se sentir fortifier, dans l'œuvre qu'elle vient accomplir chez nous, par le dévouement des évêques, par l'affection du clergé et par l'obéissance de tous.

DISCOURS DE SON EXCELLENCE MGR STAGNI

Mgr le délégué apostolique, de son trône, prend alors la parole, cependant que Mgr l'archevêque descendu de chaire et tout l'auditoire l'écoutent debout. Et son appel à l'union démontre bien qu'il est, comme disait il y a un instant Mgr Bruchési, un messager de paix.

Monseigneur — dit-il en substance — il m'est bien agréable de me trouver, ici, dans cette belle cathédrale, en ce très saint jour de Pâques, et, en présence de cette assemblée nombreuse et édifiante, d'y recevoir l'hommage bienveillant que Votre Grandeur veut bien m'offrir en son nom et au nom de son diocèse, à l'occasion de ma première visite officielle à Montréal.

Son Excellence estime que c'est pour elle un devoir de remercier Monseigneur, en son nom d'abord, puis au nom du

Saint-Père, dont elle est sûrement l'interprète en témoignant de sa reconnaissance " pour tout le respect dont on entoure l'humble personne de son représentant ". C'est au chef de l'Eglise, " qui aime tant votre noble pays ", dit Monseigneur, que vont tous vos hommages. Le pape en sera heureux.

Mgr Stagni remercie donc et l'archevêque, et le clergé, et le peuple de Montréal. Il est consolant, affirme-t-il, de voir les fidèles assister en si grand nombre à cette belle cérémonie. Son Excellence tient pour certain que ce sont bien les sentiments de tous que Mgr l'archevêque a si heureusement exprimés. Aussi proclame-t-elle qu'elle est très sensible à cette démonstration de respect et d'amour, et elle assure " qu'elle n'oubliera pas facilement le jour de Pâques de 1911 "

Mgr le délégué ajoute qu'il voudrait bien dire " quelque chose de la part du Saint-Père ", quelque chose " qui puisse être utile (à ses auditeurs) et en conformité avec les désirs et les espérances du Souverain Pontife à l'égard des Canadiens ". Il en trouve le thème dans le texte même de l'épître de la messe de Pâques. " *Le Christ — dit saint Paul — notre pâque, a été immolé. Faisons donc festin, non avec le vieux levain, non avec le levain de la malice et de la perversité, mais avec les azimes de la sincérité et de la vérité* (I ad Cor., v, 7 et 8.)

Sans doute, explique Mgr le délégué, ce texte conviendrait mieux à un peuple déchu de la foi, et il sait que les Canadiens sont fiers en général d'être de bons catholiques. Il rend hommage à cette foi de notre peuple. Il nous félicite de cette situation de l'Eglise, si florissante en notre pays, que beaucoup de vieilles nations pourraient nous envier, et que nous devons dit-il, " à notre amour de la religion, au zèle de nos pasteurs et de notre clergé, aux nombreuses institutions de piété et de charité qui font notre gloire, et aussi à la pleine liberté dont

nous jou
chant tri
c'est que
à déposer
vieux lev
devrait t
raître da

C'est j
paroles d
prière qu
mettra su
mine, tua
pietate ce
désire pou

Et c'est
dans la e
mieux enc
intérêts d
lence, le se
dirons tou
que Mgr S
tous les ca

A la fir
donné la b

Il y aur
séjour de M
récit. Nou
tous pour e
le délégué a

nous jouissons "... Tout ce qu'il veut dire c'est que le Méchant trouve toujours à faire son œuvre, même parmi les bons, c'est que l'ennemi de tout bien, à ce qu'il lui semble, " se plaît à déposer et à maintenir, au sein de notre peuple catholique, le *vieux levain* des divisions, de la désunion et du désaccord, qui devrait tout être absorbé dans la charité du Christ et disparaître dans l'amour de l'Eglise ".

C'est pourquoi, Monseigneur demande qu'on entende les paroles de saint Paul, qu'il a citées, dans l'esprit de la belle prière que l'Eglise tout à l'heure, dans la messe du jour, lui mettra sur les lèvres, l'esprit de charité: *spiritum nobis, Domine, tuae caritatis infunde*. . l'esprit de concorde: *tua facias pietate concordet*. Après les joies du festin pascal, ce qu'il désire pour nous, c'est la charité et la douce concorde.

Et c'est là le message du pape: " Que nous soyons tous unis dans la charité de Notre-Seigneur, afin que nous puissions mieux encore garder le trésor de notre foi et soutenir les vrais intérêts du Christ Jésus ". Tel est aussi, termine Son Excellence, le sens de la belle prière qu'en union avec l'Eglise nous dirons tous ensemble dans un instant. Tel est enfin le voeu que Mgr Stagni adresse au ciel, en cette belle fête pascale, pour tous les catholiques du Canada.

A la fin de la grand'messe pontificale, Mgr le délégué a donné la bénédiction papale.

* * *

Il y aurait sans doute encore beaucoup à raconter sur le séjour de Mgr Stagni à Montréal. Mais nous bornons là notre récit. Nous croyons du reste avoir rapporté l'essentiel. Ajoutons pour compléter ces notes, mais en les résumant, que Mgr le délégué a paru enchanté de son passage à Montréal.

Dimanche après-midi Son Excellence et Mgr l'archevêque assistaient à la clôture de la prédication quadragésimale par le Père Hervelin à Notre-Dame. M. le curé Troie a harangué Mgr le délégué qui a répondu par quelques bonnes paroles. Dans la soirée, Mgr l'archevêque donnait dans les salons de l'archevêché une réception publique aux catholiques de Montréal. Des centaines et des centaines de citoyens sont venus offrir leurs hommages à Son Excellence. Son Honneur le Maire de Montréal et MM. les doyens des facultés de l'Université Laval avaient été le midi priés à dîner avec le représentant du pape. Le lendemain matin, Mgr Stagni disait la messe à la Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame, après laquelle il reçut les hommages de la communauté. Puis, Monseigneur s'est rendu au Grand-Séminaire où le personnel des trois maisons sulpiciennes, Grand-Séminaire, Philosophie et Collège, lui fût présenté par M. le supérieur Lecoq. Enfin à 10.30 heures, à l'archevêché, Mgr l'archevêque présentait son clergé et les membres de nos congrégations d'hommes à Mgr Stagni. "Ils ont tous prêté le serment anti-moderniste, a dit Monseigneur, et je puis assurer Votre Excellence que tous ils aiment bien le pape." Le délégué a souri et il a bien voulu affirmer qu'il était heureux de prendre contact avec le clergé et les religieux de Montréal, dont il s'est dit le frère..... *frater vester*... A midi, Nos Seigneurs les évêques de Valleyfield, de Sherbrooke, de Joliette et de Saint-Hyacinthe, les quatre suffragants de Montréal, et le Révérendissime Abbé d'Oka, Dom Antoine, ont pris le dîner avec Son Excellence à la table de Mgr l'archevêque. A 3.30 heures, Mgr le délégué nous quittait pour rentrer à Ottawa.

Cé



Marie-
casse,
Beauli
Anne
Marie-
Berthe
Marie-
the Th
bert, M
tien, F
Blanch
lina B
trault,
jutrice

Le 7
chevêq
Oliva l
Blainv
ture; M
Hélène
Batisca

PROVIDENCE, MAISON-MERE

Cérémonie de vêtue et de profession religieuse



Le jeudi, 6 avril, M. l'abbé Chs Laforce, curé de Saint-Vincent-de-Paul, à Montréal, a présidé la cérémonie de vêtue de Mlles Claire Morin, Marie Saint-Louis, Marie-Alice Garon, Anna Garon, Corinne Poulin, Berthe Lacasse, Marie Dumouchelle, Anastasie Rocheleau, Marie-Anna Beaulieu, Marie-Louise Lavallée, Laurentine Léveillé, Marie-Anne McGuire, Bernadette Magnan, Marie-Ange Ranger, Marie-Flore Ducharme, Rose-Emma Cadieux, Béatrice Aucoin, Berthe Béchard, Hortense Bergeron, Anna-Maria Paquin, Marie-Blanche Moussette, Mathilde Roy, Florida Gagnon, Berthe Théoret, Florence Raymond, Anna Lajoie, Angéline Robert, Marie-Anne Poulin, Marie-Anne Bouvier, Stéphanie Bastien, Florida Veillet, Emma Laroche, Cordélia Simard, Marie-Blanche Brisebois, Marie-Anna Bastien, Régina Beaudry, Céline Bastien, Véronique Cox, *novices vocales* ; Hélène Filiatrault, Amanda Tétrault, Marguerite Chiasson, *novices coadjutrices*.

Le 7 au matin, à 8 heures, Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, a reçu les vœux de religion de Mlles Oliva Naddon, dite Soeur André de Valence, Sainte-Thérèse-de-Blainville ; Eulalie Girard, dite Soeur Rollande, Sainte-Perpétue ; Marie-Anne Belval, dite Soeur Marie-Janvier, Sainte-Hélène-de-Bagot ; Alice Pothier, dite Soeur Louise-Albertine, Batiscan ; Julia Turcotte, dite Soeur Louis-Achille, Gentilly ;

Bernadette Daoust, dite Soeur Bernadette de Lourdes, Ile-Perrot ; Marie-Rose Thuot, dite Soeur Joseph du Précieux-Sang, Iberville ; Florentine Aubin, dite Soeur Joseph-Napoléon, Montréal ; Marie-Louise Lefebvre, dite Soeur Rose-Alma, Saint-Philippe-de-Laprairie ; Ernestine Mesnard, dite Soeur Julien du Saint-Sacrement, Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson ; Sévérina Bessette, dite Soeur François de Borgia, New Bedford, Mass. ; Béatrice Blain, dite Soeur Louise-Adrienne, Albion, R. I. ; Rachel Rocheleau, dite Soeur Georges-Eldouard, Cap-de-la-Maddleine ; Cyprienne Blain, dite Soeur Charles-Emile, Albion, R. I. ; Emma Latulippe, dite Soeur Jeanne d'Arc, Sainte-Agnès ; Marie-Louise Bélanger, dite Soeur Michel de Jésus, Notre-Dame-du-Portage ; Eva Jacob, dite Soeur Georges-Alphée, Sainte-Tite ; Blandine Lanouette, dite Soeur François de Laval, Saint-Séverin ; Philomène Roux, dite Soeur Louis-Philippe, Saint-Pierre-les-Becquets ; Alice Landreville, dite Soeur Thérèse-Marie, Schenectady, N. Y. ; Juliette Massicotte, dite Soeur Louise-Gertrude, Sainte-Tite ; Cécile Duchaine, dite Soeur Marie-Lucille, Sainte-Flore ; Aldine Saint-Arneault, dite Soeur Cécilius, Saint Séverin ; Clara Dulude, dite Soeur Clarence, Weedon ; Augustine Brassard, dite Soeur Marie-Lucien, Lowell, Mass., *professes vocales* ; et Elvina Lalonde, *professe coadjutrice*.

Sa Grandeur Mgr l'archevêque a prononcé le sermon de circonstance et la messe a été dite par M. l'abbé J.-B. Grenier, curé de Saint-Tite, comté de Champlain.

Plusieurs membres du clergé et un grand nombre de parents et d'amis assistaient à cette cérémonie.

Cé
E
profess
Ont
Sainte-
de Sal
Jeanne
Sainte-
Ont
Bedfor
de Mor
Alexina
Saint-F
Mascou
beth La
vila ; R
Tharsil
Saint-J
de Sain
dite So
Suncool
Leduc,
Marie-F
de Sain
Soeur M
de Sain

COUVENT DE SAINT-LAURENT

Cérémonie de profession religieuse et de vêtue

Le vendredi, 7 avril, Sa Grandeur Mgr Joseph-Alfred Archambault, présidait une cérémonie religieuse de profession et de prise d'habit.

Ont prononcé leurs vœux perpétuels : Soeur Marie de Sainte-Agnès du Sacré-Coeur, Soeur Marie de Saint-François de Sales, Soeur Marie de Saint-Lucien, Soeur Marie de Sainte-Jeanne de Chantal, Soeur Marie de la Charité, Soeur Marie de Sainte-Madeleine, Soeur Marie de Sainte-Roseline, *vocales.*

Ont revêtu le saint habit : Mlles Philomène Poirier, de New Bedford, dite Soeur Marie de Sainte-Aurée ; Yvonne Perron, de Montréal, dite Soeur Marie de Saint-Ambroise de Sienne ; Alexina Vadeboncoeur, de Manchester, dite Soeur Marie de Saint-François ; Marie-Louise Lapointe, de Saint-Henri-de-Mascouche, dite Soeur Marie de Saint-Vital de Milan ; Elisabeth Lalonde, de Sainte-Scholastique, dite Soeur Marie d'Avila ; Rose Trudel, de Manchester, dite Soeur Marie de Sainte-Tharsilla ; Alice Lemay, de Montréal, dite Soeur Marie de Saint-Joachim ; Alice Warren, de Nashua, dite Soeur Marie de Sainte-Elisabeth de France ; Maria Dansereau, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Marcelle ; Blanche Fontaine, de Suncook, dite Soeur Marie de Sainte-Iolande ; Louise-Anna Leduc, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Cécilia ; Marie-Rose Poitras, de Sainte-Scholastique, dite Soeur Marie de Sainte-Scholastique ; Jeanne Séguin, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Lucie des Anges ; Marie-Anne Pepin, de Saint-Pascal Baylon, dite Soeur Marie de Saint-Séraphin ;

Elisabeth Clermont, de Saint-Martin, dite Soeur Marie de Toulouse ; Rose-Anna Grenier, de Sainte-Rose, dite Soeur de Sainte-Gertrude de Nivelles ; Gertrude Vauthier, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Waltrude ; Marguerite Boivin, de Montréal, dite Soeur Marie de Saint-Florian ; Marie-Louise Ricci, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Adèle ; Rose-Alma Therrien, de Taftville, Conn., dite Soeur Marie de Sainte-Corona ; Maria Bélair, de Sainte-Rose, dite Soeur Marie de Saint-Ladislav ; Evéline Carrignan, de Somersworth, dite Soeur Marie de Sainte-Elisa ; Katie Walsh, de Montréal, dite Soeur Marie de Saint-François Régis ; Bernadette Bigras, de Sainte-Dorothée, dite Soeur Marie de Saint-Gilles ; Albertine Tourville, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Aline ; Laura Roch, de Montréal, dite Soeur Marie de Saint-Lucius ; Anna O'Sullivan, de Manchester, dite Soeur Marie de Saint-Fidélis ; Irène Lacelle, de Saint-Benoît, dite Soeur Marie de Saint-Jean le Silencieux ; Eugénie Beauséjour, de Saint-Liguori, dite Soeur Marie de Sainte-Noémi ; Albertine Sauriol, de Sainte-Rose, dite Soeur Marie de Saint-Michel des Saints ; Marguerite Collins, de Montréal, dite Soeur Marie de Sainte-Catherine de Bologne ; Philomène Poirier, de Saint-Bonaventure, dite Soeur Marie de Sainte-Angela ; Isabel McDonald, d'Alexandria, dite Soeur Marie de Saint-Cuthbert ; Albertine Vaillancourt, de Sainte-Rose, dite Soeur Marie de Saint-Césaire ; Marie-Anne Gauthier, de New Bedford, dite Soeur Marie de Saint-Ludger ; Maria Boulanger, de Stanfold, dite Soeur Marie de Sainte-Suzanne ; Rose-Anna Bernier, de Manchester, dite Soeur Marie des Cinq-Plaies.

Sa Grandeur a prononcé l'allocution de circonstance. Vingt-huit prêtres étaient présents à la fête, ainsi qu'un grand nombre de parents.

LI
On no
Les Ann
Nous
soit que
le plus g
examine
que l'on
qués qu
Annales
simule so
C'est bie
rement P
Ce jug
l'avions
il y a que
de Toulou



ES
En Hol
publiques
municipali
parmi tous
sées par la
municipali

LES ANNALES POLITIQUES ET LITTÉRAIRES

On nous demande encore ce qu'il faut penser de la Revue :
Les Annales politiques et littéraires.

Nous répondons que l'esprit de cette revue n'est pas bon, soit que l'on considère ses collaborateurs, dont quelques-uns, le plus grand nombre, n'ont rien de chrétien, soit que l'on examine de près l'esprit naturaliste qui l'anime, soit enfin que l'on veuille juger avec sincérité les romans plus que risqués qu'elle sert à ses lecteurs. On peut conclure que les *Annales* sont un ennemi d'autant plus dangereux qu'il se dissimule sous des dehors qui ont des apparences de modération. C'est bien là le *modernisme littéraire* que dénonçait dernièrement Pie X.

Ce jugement, porté par la *Semaine religieuse* d'Auch, nous l'avions déjà relevé dans bon nombre de revues, notamment, il y a quelques mois, dans le *Bulletin de l'Institut catholique* de Toulouse. Nous le faisons nôtre sans réserves.

LES ECOLES EN HOLLANDE

L'enseignement religieux



ES catholiques, en Hollande, comprennent très bien l'importance de l'enseignement religieux dans les écoles.

En Hollande, il y a, comme dans tous les pays, des écoles publiques et des écoles particulières ou privées. Ce sont les municipalités qui, en fait, choisissent les instituteurs publics, parmi tous les solliciteurs qui remplissent les conditions imposées par la loi. Evidemment, dans les contrées catholiques, les municipalités choisissent des instituteurs catholiques ; mais

par le fait qu'ils sont dans les écoles publiques, c'est-à-dire ouvertes à des enfants de tous les cultes, ces instituteurs catholiques sont tenus à une grande réserve en fait de religion. La plupart se contentent de réciter la prière avant la classe. Quelques-uns—mais ils sont rares—donnent un peu d'enseignement religieux à des heures supplémentaires. Tous renvoient au clergé des paroisses, qui, d'ailleurs, s'en acquitte avec zèle, le soin d'instruire les enfants dans la religion.

A côté des écoles publiques, il y a dans beaucoup de communes, surtout dans les villes, des écoles particulières. Ce sont des écoles qui correspondent à ce qu'on appelle des écoles libres, avec cette différence toutefois qu'elles peuvent recevoir une subvention du gouvernement, si elles présentent les conditions requises. Dans ces écoles, l'enseignement religieux peut et doit être pleinement donné par les instituteurs catholiques

Dernièrement, dans un questionnaire adressé à tous les instituteurs qui lui sont soumis, la Commission d'inspection des écoles privées dans l'archidiocèse d'Utrecht insistait pour qu'on favorisât l'étude de la religion au moyen des diverses branches d'enseignement, lecture, grammaire, géographie, sciences, etc...

N'a-t-elle pas raison? Ce qui donne, en effet, à l'école son vrai caractère religieux, sa marque d'école catholique, ce n'est pas le nombre des heures attribuées chaque semaine à l'enseignement des prières et de la doctrine chrétienne, ce n'est pas le fait d'assister tous les jours à la messe, c'est bien plutôt le soin que prend l'instituteur de faire pénétrer le religion au coeur de ses élèves, par tous les moyens que lui fournissent les branches de l'enseignement. La commission ne veut pas qu'on se contente des prières et de la messe, elle veut qu'on saisisse toutes les occasions de donner à l'enfant l'esprit religieux.